

Académie de Guelmim-Oued Noun
Examen régional
Juin 2022

TEXTE :

Après déjeuner, nous reçûmes la visite de Lalla Aïcha. Il y avait longtemps que nous n'avions pas eu de ses nouvelles ni de celles de son mari Sidi Larbi le babouchier. Ma mère se hâta de préparer le thé. Elle entreprit ensuite de faire le récit de ses malheurs à sa vieille amie. Elle raconta dans les détails notre équipée au souk des bijoux, l'affreux drame qui se déroula à propos des bracelets, s'interrompit pour pleurer un moment, reprit son histoire entrecoupée de soupirs, d'invocations. Elle prophétisa avec lyrisme, annonça des catastrophes qui ne manqueraient pas de frapper notre foyer si mon père ne se décidait pas à vendre les bracelets de mauvais augure, cause occulte de notre ruine.

Lalla Aïcha, par politesse, approuvait, soupirait, dodelinait de la tête, se donnait de légères tapes sur la joue.

Ma mère, enfin, regarda son amie.

- Mais toi ? Tu ne me dis rien sur ta maison. Comment vas-tu ? Comment va ton mari ?

Lalla Aïcha, pour toute réponse, enfouit son visage dans ses mains et éclata en sanglots. Un torrent de larmes coula au travers de ses doigts. Son corps fut secoué de violents spasmes. La douleur l'étranglait par moments. Ma mère lui entoura les épaules de ses deux bras et se mit à sangloter avec elle. Lalla Aïcha s'arrêta. Les joues encore luisantes de pleurs, le nez humide, elle dit à ma mère :

- Zoubida, je n'ai plus personne au monde, tu es mon amie, tu es ma seule famille. Le fils du péché pour qui je me suis dépouillée, m'a abandonnée pour prendre une seconde femme, la fille d'Abderrahman le coiffeur.

- Allah! Allah! cria ma mère, ô ma sœur, ma pauvre sœur, mon Dieu, quelle douleur !

Les deux femmes, de nouveau dans les bras l'une de l'autre, se mirent à sangloter. La chaleur, le lit, ces scènes affreuses dont je sentais, sans le comprendre, tout le tragique, me rendirent vraiment malade. J'eus de violents maux de tête, la fièvre me secoua tout entier. Je me mis à rendre sur ma couverture.

I- ÉTUDE DE TEXTE : 10 points

1) Recopiez et complétez le tableau suivant :

Titre de l'œuvre	L'auteur	Genre littéraire	Date de publication

2) Pour situer ce passage, répondez aux questions suivantes : **0,5x2 pt**

a- En quelle saison se passe cette scène ?

b- Le texte évoque un drame qui se déroula au souk des bijoutiers. Lequel ?

- 3) Quelle est la raison de l'inquiétude de Lalla Zoubida dans le premier paragraphe ? Justifiez votre réponse par une phrase tirée du texte. **0,5x2 pt**
- 4) Pourquoi Lalla Aïcha était-elle venue rendre visite à la mère du narrateur ? **1pt**
- 5) Répondez par Vrai ou Faux et justifiez vos réponses à partir du texte. **0,25x4 pt**
a- Pour la mère du narrateur, les bracelets sont un porte-bonheur.
b- Lalla Zoubida ne s'inquiétait pas du malheur de Lalla Aïcha.
- 6) La scène des pleurs des deux femmes avait un effet négatif sur l'enfant. Relevez dans le texte une phrase qui le montre. **1pt**
- 7) Quelle est la tonalité qui domine dans les trois derniers paragraphes ? **1pt**
- 8) « *Un torrent de larmes coula au travers de ses doigts* ». Cette phrase exprime :
a- Une métaphore
b- Une hyperbole
c- Une personnification
Recopiez la bonne réponse. **1pt**
- 9) Est-il préférable de partager ses problèmes et souffrances avec les autres ? Justifiez votre réponse à l'aide d'un seul argument. **1pt**
- 10) Certaines personnes croient que certains objets leur portent bonheur ou malheur. Qu'en pensez-vous ? Justifiez votre réponse. **1pt**

II- PRODUCTION ÉCRITE : (10 points)

Sujet : Beaucoup de jeunes ne cessent de poster et de publier leurs photos, vidéos et données personnelles sur les réseaux sociaux. Cela peut créer d'énormes problèmes. Partagez-vous cette affirmation ?

Développez votre réflexion en l'appuyant par des arguments pertinents et des exemples précis.